

même sur la terre, et ne donnera que du dégoût, de l'horreur, *nomen impiorum putrescet*. (Prov., x, 7.) Voyez, par exemple, ce nom de Voltaire, il commence à pourrir, à sentir mauvais, malgré tous les efforts de quelques amis : *jam fetet !*

Ils meurent tout entiers encore, parce que leur nom, leur famille, s'éteindra tout à fait sur la terre. C'est de foi ; il n'y a pas à dire : *Semen impiorum peribit..... reliquie impiorum interibunt* (Ps. xxxvi, 28; xxxix, 39), et c'est un fait immense prouvé par l'expérience des siècles. Il n'y a pas un de ces impies fameux qui ait laissé un fils de son nom ; tous sont éteints ; et s'il y en avait un, un seul, qui ait un enfant, il mourra, je vous l'assure, ce fils malheureux, il faut que le nom périsse ! *Peribit ! interibunt !*

Et que dire maintenant de la fin de ces impies pour l'éternité, dans l'enfer même ! C'est pour eux que la mort éternelle sera incomparablement plus mauvaise, *pessima* ; la honte et le désespoir, voilà les deux caractères particuliers de leur supplice. — Honte de leur folie orgueilleuse et de l'impuissance de tous leurs efforts pour combattre la vérité de Dieu, et Jésus-Christ même... et désespoir du triomphe de la vertu, et de la gloire des saints !...

Concluons. Craignez l'impiété, l'incrédulité : priez pour les impies, pour les incrédules... Que Dieu ait pitié d'eux, et qu'ils se convertissent avant de mourir !

Le secret d'un Pèlerin de Sainte-Anne.

Il y a quelques années, dans un petit village du diocèse de Vannes, mourait un vieillard simple, doux et modeste, inconnu du monde, mais chéri de Dieu qu'il avait